





## \* D'une manière générale, que pensez-vous de la notion d'aide ?

- Une aide doit être accompagnée de formation
- L'aide est nécessaire, elle doit conduire à rendre autonome et doit tenir compte de la culture des populations bénéficiaires
- Tant qu'on ne la confond pas avec l'assistance, l'aide est bonne, elle doit viser à l'autonomie des «aidés» et doit donc avoir un caractère provisoire. Un élément est essentiel : le respect des cultures et des traditions.
- « l'aide doit contribuer à tuer l'aide » Th. Sankara !
- Le développement, c'est aider des gens à développer leurs potentialités.
- Elle n'a d'intérêt que si il y a partage
- Elle est nécessaire dans les situations d'urgences
- Elle est ambiguë et peut créer un déséquilibre dans les rapports entre partenaires
- Une aide est « un coup de main » mais non un assistanat

→ caritatif

→ affreuse

→ néfaste

→ catastrophique

→ galvaudée

→ paternaliste

→ vitale

→ incontournable

→ nécessaire

→ doit être désintéressée

→ obligatoire

→ rendre autonome



## \* Quelle opinion avez-vous de l'Aide publique au développement (APD) actuelle de la France vers les pays dits « du Sud » ?

### Avez-vous des pistes d'amélioration à proposer ?

- Elle est très largement insuffisante et n'est pas transparente. Elle doit être au moins égale à 0,7% du PIB et être dirigée vers les besoins fondamentaux des États aidés (sécurité alimentaire, hôpitaux, dispensaires, écoles...) L'APD doit permettre aux populations de gagner en autonomie.
- Augmenter fortement cette aide et la dédier uniquement au développement et à l'adaptation des pays au changement climatique (Cf. campagne d'OXFAM). L'APD devrait être liée à une bonne gouvernance dans les pays et devrait s'appuyer sur les associations.
- Je pense que l'APD n'est pas suffisante. De plus elle semble cibler davantage des gros projets d'infrastructure que des projets permettant aux populations de gagner en autonomie. L'APD devrait être liée à une bonne gouvernance dans les pays. De plus elle n'est pas suffisamment transparente. Elle devrait également s'appuyer sur les associations locales qui font un vrai travail de terrain et, pour les collectivités territoriales, sur les associations de proximité qui travaillent depuis plusieurs années sur les mêmes pays d'intervention ou sur des thématiques similaires.
- Orientés vers des gros projets avec des coûts de fonctionnements importants !
- Mettre en place des procédures d'évaluations et d'ajustement de ces politiques. Orienter davantage de moyens vers des organisations souples et réactives non pré fléchées sur des zones précises.
- Je la connais depuis des lustres et je considère que son bilan ne la déshonore pas. Pour contribuer de manière efficace et efficiente au développement, l'aide doit être beaucoup accordée aux associations et ONG agissant dans les milieux ruraux pour le développement. Aussi, le gouvernement doit encourager les ONG et associations françaises à beaucoup travailler avec des associations partenaires au Burkina pour donner plus de chance au développement en milieu rural.



## \* Comment concevez-vous le développement ?

- Avant tout comme une augmentation de la production de richesses.
- Le développement doit être choisi par les populations concernées dans un cadre respectant les droits humains fondamentaux (civils, politiques, sociaux, économiques, culturels...).
- Raisonné et partagé, équitable, durable, attentif aux bouleversements climatiques, respectueux de chacun (en tant que peuple ou personne).
- D'abord garantir la souveraineté alimentaire de chaque continent.
- Partage de connaissances, de l'autre, d'expérience, de savoirs et de moyens pour y arriver.
- Nous concevons le développement comme étant un ensemble de meilleures conditions de besoins élémentaires (accès à l'eau potable, à l'éducation, aux soins de qualité, alimentation suffisante, des habitations acceptables...) permettant à l'homme de vivre dignement.
- En d'autres termes, c'est aussi répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs.

→ Co-construction

→ Pérennité

→ Co-développement

→ Équitable et Durable

→ Accompagnement



**\* Pourquoi pensez-vous que dans le contexte actuel les notions de solidarité et de coopération internationale sont importantes ?**

« Pour faire face aux enjeux géopolitiques et environnementaux contemporains, ces notions sensibilisent nos âmes. Il y a nécessité de faire front ensemble, de s'aider les uns les autres pour pallier les difficultés que rencontre ou peut rencontrer chacun. »

« Car les écarts entre les êtres humains en terme de richesses et d'accès aux besoins ne diminuent pas. »

« Car nous vivons dans un monde de crise où les richesses sont inégalement réparties. »

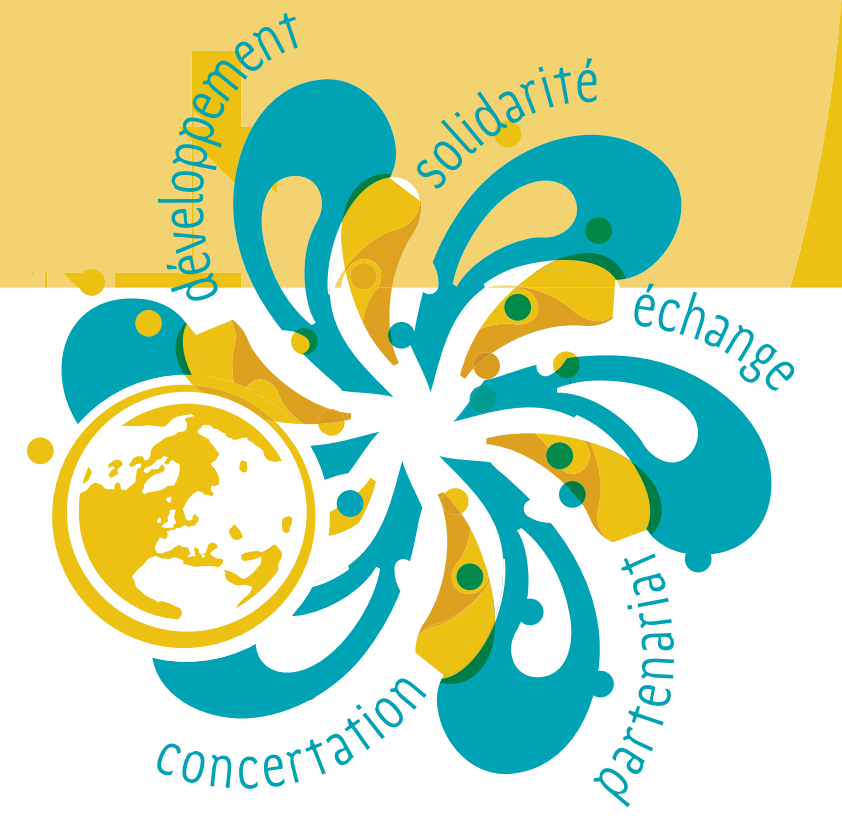
« Parce que si nous cherchons à avancer seul on n'y arrivera pas. »

« Car le concept de frontières n'a plus de sens, qu'il est la cause de nombreux problèmes géopolitiques et qu'il empêche les citoyens voisins d'accéder à certaines opportunités. »

« Pour permettre aux gens d'avoir un avenir meilleur chez eux sans risquer leur vie dans la mer. »

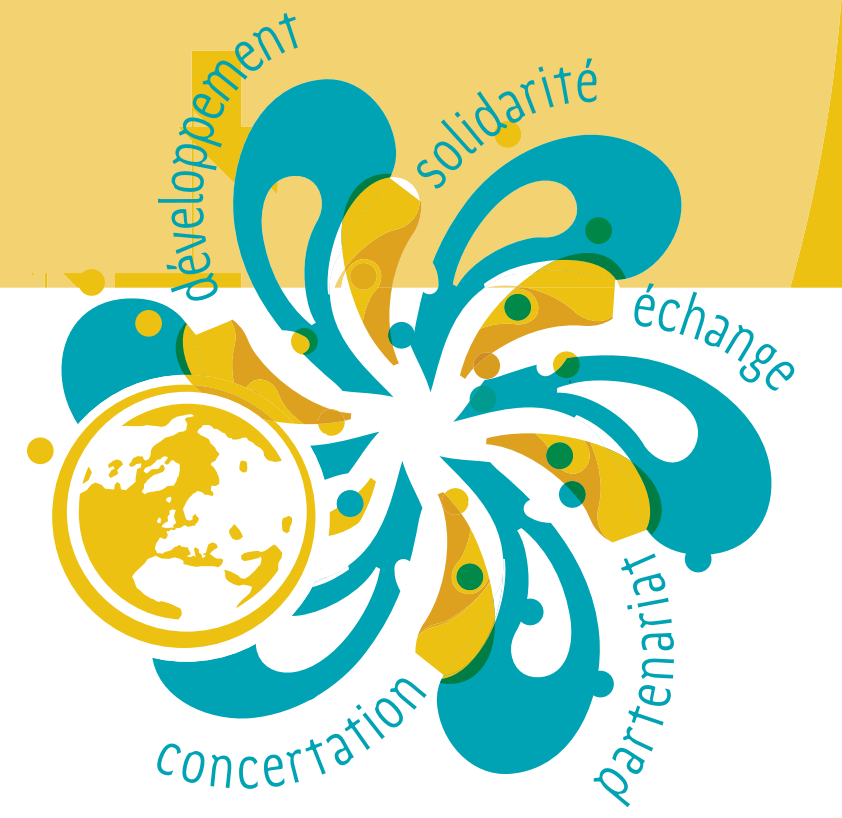
« Ce monde a besoin de s'ouvrir sur lui-même pour collaborer et mieux agir. »

« Car nous avons indéniablement les moyens d'aider et il faut faire un geste, même petit. »



**\* Quel autre type de partenariat et de coopération souhaiteriez vous mettre en place avec un partenaire du Nord ou du Sud ?**

- Avoir davantage de réciprocité.
- Renforcer les échanges humains et la connaissance mutuelle.
- Nous aimerions que le partenariat soit plus formalisé, afin d'être davantage associé au projet pour ne pas être seulement des pourvoyeurs de fonds. Nous aimerions que soit développés des échanges d'expériences Nord-Sud et Sud-Sud.
- Un partenariat équilibré avec un partage des financements entre le partenaire du Nord et du Sud.
- En renforçant la coopération entre associations locales poursuivant des objectifs identiques.
- Favoriser les échanges entre les Jeunes.
- Nous avons déjà assez à faire avec les actions actuelles.
- Maintenir et développer ce qui existe.



**\* Comment situez-vous la solidarité internationale dans les grandes problématiques actuelles (changement climatique, migrations, accroissement des inégalités, crises économiques ...) ?**

- Améliorer les conditions de habitants des Pays du Sud pour éviter les migrations de ces pays et les accompagner.
- Ces grandes problématiques ont mis en évidence l'interdépendance des actes économiques et de consommation et leur répercussion à l'échelle mondiale . Aussi elles nous montrent que nous devons prendre en compte les effets négatifs de nos pratiques et y remédier, plutôt que de se replier sur nous-même. La solidarité internationale est plus que jamais d'actualité.
- La SI est essentielle dans la lutte contre les inégalités, les conflits, les dérèglements humains, climatiques, qui résultent de dérives égoïstes et partisans. C'est un moyen de lutter pacifiquement contre ces excès. Elle doit faire partie de l'éducation, pour permettre les prises de conscience.
- La solidarité internationale est étroitement liée aux comportements des États et des citoyens dans leur manière de vivre : respect ou non respect de l'environnement, accueil des migrants, exploitation des terres au détriment d'une population etc...
- Penser que le problème vient d'abord de notre façon de vivre : ne pas assujettir ces pays à nos exigences économiques et respecter leurs besoins (ne pas les embarquer dans les filets de l'agriculture industrielle style Monsanto. Coller au contraire, au plus près des espèces locales mieux adaptées) Arrêter la déforestation (fourrés solaires) qui fait avancer le désert, ravine les sols et les rends stériles. Arrêter ces courses aux profits des multinationales qui déstabilisent toutes les économies de ces pays.



**\* Si le mot solidarité internationale vous parle,  
pouvez-vous décrire ce que ça vous évoque ?**

Pas de solidarité internationale sans solidarité locale - la SI c'est définir les convergences de luttes entre ici et là-bas et que chacun trouve sa «juste» place dans ces luttes. La SI c'est prendre conscience des inégalités réelles, de leurs racines (notamment colonialiste et néo-colonialiste) et de notre place dans ce système afin d'intervenir à notre juste place.

Réfléchir ensemble sur les choix et les logiques de développement et mise en cohérence des choix des uns et des autres pour l'avenir commun.

Apporter aux moins nantis ce qui a permis le développement de l'Europe. Participer au développement de pays encore pauvres.

Autosuffisance alimentaire, hygiène et santé, éducation y compris pour une maîtrise du développement des populations, éviter une fracture Nord/Sud, technique (fracture numérique etc..), économique et humaine (le problème des migrants ne se résoudra que si les populations ont un avenir dans leur pays).

Contribuer au développement des pays du Sud pour aller vers leur autonomie. Partager une responsabilité collective pour contribuer aux ODD.

Échange de partenariat visant à l'amitié entre nos peuples, leur connaissance réciproque et leur développement.

Appui au développement, échanges d'expériences.